

FONTENELLE

Histoire des oracles, 1686

« La dent d'or »



Présentation de l'œuvre

Adaptation de deux dissertations en latin publiées en 1683 par un médecin hollandais, Van Dale.

L'œuvre d'origine était ennuyeuse et difficile d'accès.

Fontenelle va la reprendre en l'adaptant de façon **plaisante et divertissante**.

Son but

Présenter la superstition et les prédictions (les oracles) comme indignes de la réflexion humaine,
Ridiculiser les oracles et préjugés de l'Antiquité.

LA THESE

Religions = impostures

élaborées par les prêtres et les pouvoirs
politiques

pour conserver leur influence sur les peuples.

Réception de l'œuvre

- Violentes réactions chez les religieux.
- 1707, à la réimpression de l'ouvrage, Fontenelle n'échappe à la prison pour athéisme que grâce à des appuis politiques importants.

« La dent d'or »

- Un texte présentant les caractéristiques de deux types d'argumentation
- Argumentation directe (début et fin du texte)
 - Leçon des faits
- Argumentation indirecte
 - Un apologue
 - le récit d'une anecdote amusante

Une satire ironique contre les faux savants

1. Un récit central

- Cadre spatio-temporel
 - Des lieux
 - Silésie (découverte de la dent d'or)
 - Université de Helmstad en Allemagne
- Des dates précises : 1593, 1595
- Des indications de durée : « en la même année », deux ans après

Des personnages

- « Un enfant de Silésie »
 - Enfance, innocence
 - pas de soupçon de supercherie
- Un orfèvre
 - Artisan
 - Bon sens, esprit pratique
- Quatre « savants »
 - Autorité
 - Savoir

Les faits racontés

- Schéma narratif

Absence de logique

On écrit des livres puis on consulte l'orfèvre

Insistance sur la durée, les étapes de l'étude

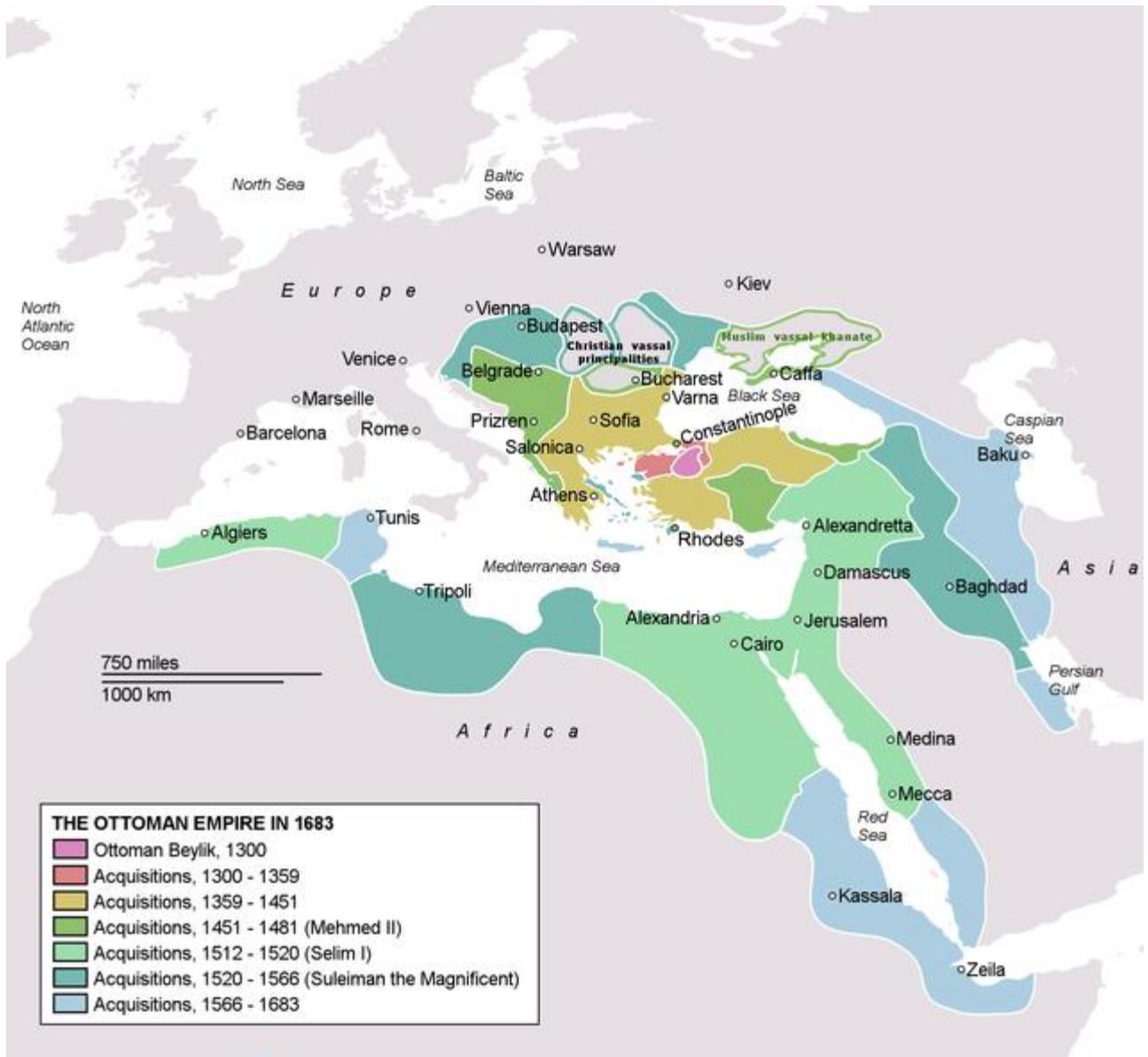
2 ans avant d'avoir un 1^{er} diagnostic (1595)

- Lenteur de la réflexion
- Perplexité des savants

2. Satire et ironie

Des interprétations surprenantes

- 1ères conclusions « prétendit qu'elle était en partie naturelle, en partie miraculeuse »
 - Manque évident de rigueur
 - Verbe « prétendre »
- Raison religieuse : « envoyée de Dieu à cet enfant pour consoler les Chrétiens affligés par les Turcs »
 - Allusion à la puissance de l'Empire ottoman.



Apparente admiration du narrateur

- **Adjectifs valorisants**
 - ex : « belle et docte »
- **Insistance sur les titres universitaires**
 - « professeur de médecine dans l'université de Helmstad »
- **Noms latinisés**
 - Rullandus = Rolland

- Termes péjoratifs
 - « ramasse tout ce qui avait été écrit »
- Interventions moqueuses du narrateur
 - Il prend un malin plaisir à raconter l’anecdote « Ce malheur arriva si plaisamment (...) que je ne puis m’empêcher d’en parler ici »
 - « Figurez-vous quelle consolation et quel rapport de cette dent aux Chrétiens ni aux Turcs ! »
 - « Il ne manquait autre chose à tant de beaux ouvrages sinon qu’il fût vrai que la dent était d’or »

II. Un récit au service d'une thèse